

PQ  
2637  
U2B68







98

SVARES & LES  
BOVRDONS  
SONT EN  
FLEVR



CHEZ EMILE  
PAVL FRÈRES,  
LIBRAIRES, FAV  
BOVRG st-HO  
NORÉ, PRÈS  
L'ÉLYSÉE A' PA  
RIS. M.CM.XVII

3 V A R E S  
B O A R D O M S  
S O N T E N  
F L E V R



PQ  
2637  
U2B68

UNIVERSITY OF TORONTO  
LIBRARY  
JAN 2 1968  
PQ  
2637  
U2B68

E R S O  
 N Æ ¶  
 p F R A N  
 Ç O I S  
 D' A S S I  
 SE ¶ F R A J V N I  
 P È R E ¶ F R A S I L  
 V E S T R E ¶ L O  
 R E N Z O ¶ L E V O  
 Y A G E V R ¶ C L A I  
 R E ¶ S C È V R G H I  
 T A ¶ S C È V R O N O  
 R I A ¶ S C È V R S  
 C L A R I S S E S. ¶ Le  
 lieu de la scène est  
 sur la route de Spello  
 à Assise. ¶ D'abord,  
 au pied de la colline  
 d'Assise, à l'entrée de  
 Saint-Damien: posées  
 entre les haies vives,  
 parmi des buissons  
 fleuris, on voit les  
 chaumières des mo

niales, non soumises  
 encore à la clôture  
 étroite, en cet âge d'or  
 de la religion franci-  
 caine. Une terrasse,  
 pleine de roses, domi-  
 ne les chaumes, et,  
 tournée vers le cou-  
 chant, regarde au loin  
 le paysage immense  
 et fin de la vallée. ¶  
 Plus tard, au tournant  
 de la route, à travers  
 champs, sur l'orée des  
 bois qui descendent  
 du Subiaso. ¶ Heu-  
 re du couchant et du  
 long crépuscule, dans  
 la saison chaude, sur  
 la fin d'un beau jour.  
 L'air est tiède. La char-  
 mante contrée est  
 étendue dans une  
 paix profonde. ¶ Le

costume de FRANÇOIS et de CLAIRE, des frères et des sœurs, est celui de ordre. Cependant FRANÇOIS et ses deux compagnons portent le bourdon des pèlerins. LORENZO est vêtu comme un jeune homme de condition aisée, tel qu'on en voit dans les fresques de Giotto. Il n'a rien du grand seigneur ni du chevalier. ¶ La scène est vide. Un souffle léger passe, par instants, entre les feuilles des oliviers et des lauriers roses. Un grand figuier rougeoie aux rayons obliques de

l'Occident. On perçoit le murmure d'un ruisseau, comme un babil. Au pied du figuier, un banc de pierre où sautillent des oiselets, où se croissent, jamais posées, des hirondelles. ¶ On entend au loin une voix douce qui psalmodie, d'abord seule ; d'autres voix y répondent ensuite, ensemble et doucement. C'est FRANÇOIS D'ASSISE qui invite les

compagnes de  
CLAIRE  
à la prière du  
soir.





¶ FRANÇOIS, *invisible*. ♪ Louons Notre-Seigneur, qui nous a fait présent encore de cette journée .

¶ LES SCEVRS, *invisibles*. ♪ Soit loué Notre-Seigneur, pour cette journée .

¶ FRANÇOIS. ♪ Louons Notre-Seigneur pour son aumône à notre vie et à la vie de toutes les créatures .

¶ LES SCEVRS. ♪ Soit loué le Seigneur , pour toutes les créatures .

¶ FRANÇOIS. ♪ Louons Notre-Seigneur , pour la beauté du jour et la douceur du soir .

¶ LES SCEVRS. ♪ Loué soit le Seigneur .

¶ FRANÇOIS. ♪ Louons Notre-Seigneur Jésus de nous avoir donné le cœur de le louer .

¶ LES SCEVRS. ♪ Jésus soit loué .

¶ FRANÇOIS. ♪ Bénie soit la paix du soir , où la bonté de Dieu vient à nous , comme une main pleine de blé .

¶ LES SCEVRS. ♪ Que bénie soit la paix du soir .

¶ FRANÇOIS. ♪ Béni soit notre frère le Soleil , qui nous a réjouis et s'en est allé .

¶ LES SCEVRS. ♪ Béni soit le Soleil .

¶ FRANÇOIS. ♪ Béni soit la Lune , notre sœur , et nos sœurs les Étoiles, soleils de cette nuit, qui pour nous , quittant les pieds de Dieu , vont tantôt

se lever .

☩ LES SŒVRS. ☞ Bénies soient la Lune et les Etoiles .

☩ FRANÇOIS, *d'un ton très tendre.* ☞ Béni soit le sommeil des champs , frère raisin qui mûrit et la fraîche rosée .

☩ LES SŒVRS. ☞ Bénie soit la rosée .

☩ FRANÇOIS, *avec une onction grave* ☞ Bénis soient tous les êtres innocents devant leur Sauveur . Bénis soient les bons , et grâce soit faite aux méchants . Car ils sont tous nos frères et Dieu seul les connaît . Bénis soient tous nos frères . Amen .

☩ LES SŒVRS, *très doucement.* ☞ Amen .

*Entre Claire avec sœur Ghita. A son approche les hirondelles s'envolent lentement d'une aile familière. Claire est pâle, son visage amaigri exprime une sorte de souffrance. Elle se tient debout près du figuier. Sœur Ghita semble gaie et paisible.*

☩ SŒVR GHITA. ☞ Claire , ne t'assiéras-tu pas sur le banc ?

☩ CLAIRE, *préoccupée.* ☞ L'heure de l'Ave Maria va sonner .

☩ SŒVR GHITA. ☞ O Claire , comme tu trembles ! comme tu es agitée !

CL. CLAIRE. ♪ O Ghita , comme tu restes coite !  
comme tu es placide !

CL. SÆVR GHITA, *souriant*. ♪ Puisque frère François doit partir ce soir, et que je ne puis l'empêcher, pourquoi.

CL. CLAIRE, *les yeux fixés devant elle sur les lauriers, souriant avec joie*. ♪ Le voici, il me semble. Ah ! sa vue est un bienfait pour l'âme , comme , dans la fraîcheur du matin , le premier encens du soleil qui fume .

CL. SÆVR GHITA. ♪ Il vient vers nous.

CL. CLAIRE, *vivement*. ♪ Mais penses-tu qu'il fût parti sans me dire adieu ?

CL. SÆVR GHITA, *le suivant des yeux*. ♪ Il est rentré, avec frère Elia, dans la chapelle .

CL. CLAIRE. ♪ N'est-il pas bien pâle ?

CL. SÆVR GHITA. ♪ Il ne me semble pas.

CL. CLAIRE. ♪ Tu ne remarques rien.

CL. SÆVR GHITA, *rieuse* . ♪ Il est livide , si tu veux .

CL. CLAIRE, *joignant les mains*. ♪ O Jésus, gardez le d'être malade et de souffrir !

CL. SÆVR GHITA, *faisant de même, avec onction*. ♪ Ainsi soit-il.

¶ CLAIRE. ♪ O Vierge mère, gardez-le de la peine !  
Gardez-nous de le perdre !

¶ SÆVR GHITA. ♪ Ainsi soit-il. ♪

*Silence. Elles prient un moment.*

¶ SÆVR GHITA. ♪ Claire, tu t'effraies à tort.  
Il ne se porte plus si mal, depuis le dernier hiver ; et il  
a l'air toujours joyeux.

¶ CLAIRE. ♪ C'est le bonheur qu'il donne aux au-  
tres : il resplendit de son trésor, comme les roses de  
leur parfum.

¶ SÆVR GHITA, *calme*. ♪ Comme tu l'ai-  
mes !

¶ CLAIRE, *naïve et passionnée*. ♪ Suis-je la seule ?  
Je l'aime, je l'aime plus que la vie, comme mon  
paradis. Je l'aime : oh ! que ne puis-je mourir pour lui,  
ou le sauver, ou n'être plus moi-même, mais quelque  
chose de doux qui respire devant lui.

¶ SÆVR GHITA. ♪ Nous l'aimons ; mais toi,  
plus que nous toutes. Tu es la première, comme la  
mère hirondelle, rentrant au nid, crie : " J'y suis ! j'y  
suis ! "

¶ CLAIRE. ♪ Crois-tu qu'il le sache ?

¶ SÆVR GHITA, *souriant*. ♪ Sans doute. Et il te  
chérit plus que nous.

CL, CLAIRE, *avec joie.* ☞ Non , nous sommes toutes égales devant ses mains fraternelles . Tu te trompes ; cela ne peut pas être .

CL, SŒVR GHITA, *malicieuse .* ☞ Tu ne le voudrais pas ? De toi , sœur bien-aimée , nous ne sommes pas jalouses : car nous sommes tes filles .

CL, CLAIRE. ☞ Chère Ghita , tu m'as suivi la première .

CL, SŒUR GHITA. ☞ Tu mérites d'être préférée . Nous te devons tout .

CL, CLAIRE. ☞ Et moi , c'est à lui que je dois . ☞  
*Elles se prennent la main et se regardent avec tendresse.*

CL, SŒVR GHITA. ☞ Il fait si doux vivre dans la paix du Seigneur !

CL, CLAIRE. ☞ Dans la main du Sauveur . Ici , notre âme a son berceau . Ghita , tu as souffert , jadis , il m'en souvient .

CL, SŒVR GHITA. ☞ Il ne m'en souvient plus . Que tout est beau , que tout est doux ici ! Plus de querelle , plus de cris ! Tout rit : vois le ciel sur les peupliers , comme une perle .

CL, CLAIRE. ☞ François a fait descendre Dieu sur notre vie ; et , depuis , tout est en fleur autour de nous , et tout sourit .

Ⓒ, SŒVR GHITA. ♪ C'est un grand saint .

Ⓒ, CLAIRE, *a voix basse* . ♪ Tais-toi , chère sœur :  
il ne veut pas qu'on le dise .

Ⓒ, SŒVR GHITA, *placidement* . ♪ A lui, j'en-  
tends bien .

Ⓒ, CLAIRE. ♪ Non, il ne veut pas même qu'on le  
pense . ♪ *Soudain, avec élan, d'une voix étonnée, comme  
on l'a en rêve* . ♪ N'est-ce pas un bonheur infini , une  
joie sans partage , que nous goûtons ici , aux pieds des  
anges ?

Ⓒ, SŒVR GHITA, *lui baisant la main* . ♪  
Oui .

Ⓒ, CLAIRE, *lentement* . ♪ Sur cette colline, nous  
avons un bonheur infini , une joie presque sans mé-  
lange . O vie suave comme un jardin de roses ! ♪  
*Court silence* . ♪ C'est grâce à lui . Et voici pourtant  
qu'il s'en va .

Ⓒ, SŒVR GHITA. ♪ Sera-t-il longtemps avant  
de revenir ?

Ⓒ, CLAIRE, *morne* . ♪ On ne sait . Je le crains .  
Ses pas vont et viennent , où le Seigneur l'envoie , doux  
et rapides , et tôt partis , comme les rayons du soleil de  
quatre heures en hiver , dans le bois ♪ *Avec  
anxiété* . ♪ Ghita , ne mens pas : n'est-il pas

malade ? Il dépérit . Il s'est évanoui , samedi , à matines .

☪ SŒVR GHITA. ☪ Malade ? Il le sera , si tu veux à tout prix qu'il le soit .

☪ CLAIRE, *cessant de se contraindre* . ☪ Je le veux ? moi ? O malheureuse que je suis ! Que dis-tu , Ghita ? est-ce là ce que je te demande ? ☪ *Elle tourne la tête, et met la main devant ses yeux.*

☪ SŒVR GHITA. ☪ Mais quoi , qu'est-ce donc , mère chérie ? Plus que frère François , c'est toi qui me parais souffrir , très chère . Tu pleures ? Est-ce encore ce cœur de feu qui brûle , comme dit l'autre jour le bon maître , hochant la tête ?

☪ CLAIRE, *se retournant à demi* . ☪ Il l'a dit ? Ah ! que doit-il penser de moi ? qu'en pensez-vous toutes ?

☪ SŒVR GHITA, *avec une sorte de compassion tendre* . ☪ O cœur de feu ! O Claire ! nous savons que pas une de nous n'est plus que toi près de Dieu , pas une n'est si pure . En sa candeur , ton âme est nette et délicate comme la chèvre blanche qui ne ramasse pas le pain souillé de terre . Toutes , nous avons en toi l'exemple de celle qu'il nous faut être . Le frère nous en a averties plus d'une fois .

☪ CLAIRE, *ardemment confuse* . ☪ J'ai hon-

te, j'ai honte . Je n'ai point de mérite : il les a tous , s'il en est en moi .

¶ SŒVR GHITA. ¶ Il nous répétait ce matin :  
" Voyez la , mes sœurs . "

*Elle s'interrompt, à la voix qu'on entend venir du côté caché par les lauriers.*

¶ FRANÇOIS D'ASSISE, *toujours invisible.* ¶ Mes sœurs, voyez comme sœur Claire prie : sa vie seule est une prière . Comme ces doux blessés, les rouge-gorges , dont le chant , plein d'allégresse , sort de plumes en sang , son âme et son cœur palpitent sur ses lèvres meurtries : à peine les remue-t-elle , le Seigneur entend ce qu'elle veut , ce qu'elle voit , ce qu'elle dit . Oh ! c'est là le saint mystère : pour l'Amour qui sait tout , chaque être mystérieux se révèle . Dans les yeux de notre sœur , il pêche les perles de son amour pour lui . Comme elle est tout à lui , elle n'a pas souci d'elle . A l'unique bonté en qui toute chose est pleine , elle se livre : oh ! comme elle est adroite à se placer entre les mains de Dieu ! Notre Père a le soin de ceux qui ne l'ont pas d'eux-mêmes . Qu'ils sont heureux , ceux qui se dépouillent ! tous ceux qui vont au van du blé céleste , et qui se laissent aller comme la balle et la bourre ! ¶ Que vos prières soient courtes , mes sœurs , et votre amour in-



fini ! Priez Jésus et l'aimez donc comme fait notre Claire . Ayez aussi le cœur de feu , et toutes , ne soyez qu'une , comme tous les rayons pour faire la roue se croisent au moyeu . Et le moyeu est vide ; et sans le vide , où est la roue ? ❀ Jamais lasses d'aimer le Sauveur , bénissez-le , bénissez je vous prie . Il est partout . Écoutez mon pauvre conseil , petites sœurs : partout , Notre Sauveur tend les bras aux créatures . Courons nous y jeter , heureux comme l'enfant au réveil , qui voit penchée sur lui sa mère ❀ Soyez comme sœur Claire : elle a parlé des yeux aux arbres toujours dociles , et aux fleurs , ces abeilles sans dard ; à la forêt qui lève les doigts pour qu'on la compte ; à la bonne colline , patiente comme une vache , qui porte les maisons ; à l'eau qui coule , telle que du lait sans péché , et aux oiseaux , nos amis rieurs . Et tous la remercient ; et tous répondent , au nom adorable qu'elle invoque : " Sœur Claire , nous voici ; sœur Claire , nous t'aimons . Dieu soit avec nous comme avec toi , sœur Claire ! "

*Pendant ces paroles, Claire semble ravie. Elle pleure. Ghita écoute et réfléchit.*

❀ SŒUR GHITA, à *demi-voix*. ❀ Puisse l'heure de son retour n'être pas trop lointaine !

❀ FRANÇOIS, *toujours invisible* . ❀ Mes sœurs,

adieu. Frère Elia , veillez sur mes chères brebis . Je les mets sous votre main sage . Soyez le bon pasteur de nos humbles ouailles . Je vous les confie .

¶ LES SCEVRS, *invisibles*. ¶ Adieu , mon frère . ¶ Mon frère , bon voyage . ¶ Dieu soit avec vous , bon frère .

*Cependant Claire paraît tout à coup insensible. C'est les yeux mornes et la figure froide qu'elle murmure ce qui suit, en s'appuyant au figuier.*

¶ CLAIRE. ¶ Jésus , soyez près de celui qui vous cherche et qui vous aime . Ne l'abandonnez pas . Ne nous en privez point . Veillez sur notre frère , qui vous a porté jusqu'à nous . Daignez exaucer mon cœur , non pas pour ses mérites , mais en faveur de l'amour qui l'excite , je vous supplie .

*Ghita s'éloigne, et sort sans bruit.*

*Entrent Fra Silvestre et Fra Junipère en habit de pèlerins. Tous les deux maigres et hâlés; Fra Silvestre d'aspect ascétique.*

¶ FRA SILVESTRE, *froid et l'air toujours distrait*. ¶ Sœur Claire , me voici . Que vouliez-vous me dire ? Nous allons nous mettre en route .

¶ CLAIRE, *inquiète*. ¶ Ne partez-vous point avec frère François ? J'espérais que vous l'accompa-

gneriez .

☪ FRA SILVESTRE. ☪ Nous nous séparerons après un bout de chemin .

☪ CLAIRE. ☪ Ah ?

☪ FRA JVNIPÈRE, *lourdement, simplement*. ☪  
Frère François l'a dit .

☪ FRA SILVESTRE. ☪ Je dois me rendre à Bastia .

☪ FRA JVNIPÈRE. ☪ Frère François l'a dit .

☪ FRA SILVESTRE, *soucieux*. ☪ Moi aussi, j'eusse préféré ne pas le quitter . Je dois le rejoindre dans huit ou dix jours à Gubbio .

☪ CLAIRE. ☪ Je voudrais que vous y fussiez déjà . Vous a-t-il confié ce qu'il veut faire ?

☪ FRA SILVESTRE, *soucieux*. ☪ Il ne veut pas dire où il va . Il ne le sait peut-être pas lui-même .

☪ CLAIRE. ☪ " Trop de souffrants souffrent sans moi , tandis qu'ici je me repose ! " Il s'en faisait le reproche , hier .

☪ FRA SILVESTRE. ☪ Il s'arrêtera où les pauvres et les opprimés auront besoin de lui .

☪ CLAIRE, *avec angoisse*. ☪ S'éloigne-t-il donc seul ?

☪ FRA SILVESTRE. ☪ Frère Junipère le suit .

☪ FRA JVNIPÈRE. ☪ Frère François l'a dit .

☪ FRA SILVESTRE. ☞ Je pense qu'il désire , en secret , revoir les forêts de Vallombreuse , et faire retraite à l'ermitage de la Verne .

☪ CLAIRE. ☞ Si loin d'ici ! et déjà l'automne est proche .

☪ FRA SILVESTRE. ☞ Ses pas l'y porteront d'eux-mêmes , si rien ne le retient . Pour lui , là-bas , c'est l'attrait de vivre dans les vignes de la solitude , et de vendanger telles saintes douleurs sous le toit du ciel . Il a soif de ce désert ; il y a connu de divines extases .

☪ CLAIRE. ☞ Est-ce possible, ne dois-je plus le revoir ?

☪ FRA SILVESTRE. ☞ Il n'y faut pas penser .

☪ CLAIRE. ☞ J'en ai le pressentiment .

☪ FRA SILVESTRE, *sévèrement*. ☞ N'y ajoutez pas foi . Comme pour se cacher , le pluvier n'a qu'à se couvrir de sable , ramenez sur vous vos oraisons familières . Il n'en faut pas croire vos rêveries de femme .

☪ CLAIRE. ☞ On rêve sans le vouloir , mon frère .

☪ FRA SILVESTRE. ☞ Si vous voulez lui plaire , ne lui faites point de tristes adieux . Il ne veut pas qu'on s'inquiète de lui .

☪ CLAIRE. ☞ Le pourrait-on ?

☪ FRA SILVESTRE. ☞ Oui , si on le veut . Ah ! sans

doute , il est difficile de lui obéir en cela . *♣ Froide-ment .* *♣* Mais le frère dit vrai . Il faut aimer Dieu , ma sœur . Du reste , l'obéissance n'est point , si elle choisit et ne s'étend pas à tout . Adieu , ma sœur . Je vais prier pour ce voyage .

*Il s'éloigne. Claire s'approche de Fra Junipère.*

♣ CLAIRE, *avec précaution.* *♣* Frère , ne craignez-vous point d'être trop fatigué ?

♣ FRA JUNIPÈRE , *bénévole.* *♣* Et de quoi donc , notre sœur Claire ?

♣ CLAIRE. *♣* Du grand poids de votre bagage , pour une si longue absence .

♣ FRA JUNIPÈRE , *riant.* *♣* Mon sac y suffit bien , et au-delà .

♣ CLAIRE, *♣* Et qu'empportez-vous ?

♣ FRA JUNIPÈRE. *♣* Peu de chose , ce que frère François a voulu que j'y mette .

♣ CLAIRE. *♣* Frère François vit d'air et de chanson .

♣ FRA JUNIPÈRE, *secouant la tête,* *♣* On le croirait. *♣* Il pousse un bruyant soupir. *♣* C'est un grand saint !

♣ CLAIRE, *persuasive.* *♣* Prenez ce cordial et ces quelques provisions .

♣ FRA JUNIPÈRE, *avec regret.* *♣* Frère François ne

l'a pas dit . Il ne l'a pas dit .

☪ CLAIRE. ☞ Ne vous en inquiétez point : je le prie-  
rai.

☪ FRA JVNIPÈRE. ☞ Il ne l'a pas permis .

☪ CLAIRE, *pressante*. ☞ Mais vous savez bien  
quelle est sa faiblesse , et comme souvent il tombe en  
défaillance . Que ferez-vous alors ? Prenez , c'est pour  
lui ; vous en aurez besoin , peut-être .

☪ FRA JVNIPÈRE. ☞ Vous pensez ?

☪ CLAIRE, ☞ Assurément .

☪ FRA JVNIPÈRE, *résolu*. ☞ Je le prendrai donc,  
quand il me l'aura dit .

*Il s'éloigne. Entre François : il est d'une extrême pâleur, visible en dépit de son teint brun et du hâle. Il ne paraît pas malade ; mais on dirait que déjà, sous l'apparence mortelle, un autre être perce en lui. Il semble enfin son propre reflet. Sa voix est ferme, le ton précis, mais du timbre le plus doux. Une cloche tinte lentement. François reste immobile, comme s'il contemplait le paysage. Claire, absorbée, ne l'a pas encore aperçu. On entend des pas légers, un murmure étouffé de voix, d'où s'élève, comme un chant, l'appel d'une sœur aux autres ; on la devine jeune et presque enfantine.*

☪ VNE SŒVR, *invisible*. ☞ Venez , mes sœurs ,

L'heure s'avance . Portez vos cœurs et vos prières à Celui qui entend et jamais ne se lasse d'attendre . Ouvrez vos âmes au doux silence de l'oraison .

*Bruit discret de pas qui se hâtent et de robes frôlées; quelques appels à mi-voix.*

¶ DES SŒVRS. ♪ Hâte-toi , Gina . ♪ Pasqua , où es-tu ? ♪ Je te cherchais . ♪ Ne parle pas . ♪ Ici ! viens . ♪ Où ? ♪ Baisse la voix .

¶ SŒVR GHITA, *allant à Claire.* ♪ Du couvent vient la voix de Béatrice : elle nous appelle .

¶ VNE SŒVR, *au loin.* ♪ Le cher moment va revenir pour les enfants d'entretenir leur Mère céleste, dans le silence de la salutation ... ¶ O Vierge , mère très pure , vers vous c'est notre âme qui vole , l'Angelus de vos filles sur l'aile blanche de l'amoureuse obéissance qui s'incline ... ¶ Et nous nous hâtons , afin que notre joie vous dise : " Je vous salue , Marie . "

*Tout se tait. Court silence.*

¶ SŒVR GHITA . ♪ Toutes ont quitté la colline . A mon tour , je rentre . Claire , ne viens-tu pas ?

¶ CLAIRE. *immobile.* ♪ Un moment encore , et je te suis .

¶ SŒVR GHITA . ♪ Tu veux , peut-être , dire adieu à frère François ?

CL. CLAIRE. ☞ Oui .

CL. SÆVR GHITA. ☞ Il est là .

*Claire s'avance de quelques pas. François vient à sa rencontre. Ghita sort. Ils se penchent l'un vers l'autre, et se regardent longuement; mais leurs mains ne se touchent pas.*

CL. CLAIRE. ☞ Vous partez ? C'était donc ce soir ?

CL. FRANÇOIS. ☞ J'ai reçu l'ordre d'aller par tous chemins .

CL. CLAIRE. ☞ La saison sera bientôt mauvaise .

CL. FRANÇOIS, *avec une douce gaieté*. ☞ Petite sœur, je vous prie, ne vous mettez pas en peine de moi . Est-ce que la prairie s'inquiète du temps qu'il fera ? Le front vermeil du crépuscule est penché sur la vie ; tout est en paix d'amour et tout adore . Et tout est bon , à cause de la beauté que Dieu y a mise . Tout a trop de bonté, et vous qui demeurez, et ce que je vais rencontrer sur la route .

CL. CLAIRE. ☞ Vous nous faites souci . Vous ne sauriez nous le défendre .

CL. FRANÇOIS. ☞ Ah ! pourquoi ? Le signe m'a été fait : je dois toujours aller . Comme un bon chien , il est un maître que je dois suivre .

CL. CLAIRE. ☞ Votre vie nous est si précieuse !

CL. FRANÇOIS, *avec une légère contrariété*. ☞ Non, ne



le croyez pas , Dieu seul est précieux .

CL. CLAIRE, *avec une légère tristesse.* ☞ Sans vous , nous cesserions d'être nous-mêmes , et nous prenons pitié de nous en nous donnant souci de vous .

CL. FRANÇOIS, *souriant.* ☞ Il ne faut pas trop vous soucier de vous , en ce cas .

CL. CLAIRE, *avec inquiété.* ☞ Et si , pourtant .  
*Elle ne peut poursuivre, la voix lui manque.*

CL. FRANÇOIS. ☞ Ma chère sœur , ne vois-je pas des larmes dans vos yeux ?

CL. CLAIRE, *avec effort.* ☞ De quoi pleurerait-on si ce n'était de joie ? Souvent , c'est à la pensée du bonheur que j'ai eu de vivre , tandis que vous vivez , et de vous avoir connu .

CL. FRANÇOIS, *la regardant avec une tendresse extrême.* ☞ O chère sœur , comme le thym parfume le miel des meilleures abeilles , vous avez embaumé mes prières , à moi , pauvre frelon . Ce fut un grand bonheur aussi pour vos frères , de vous trouver sur la route du ciel : souvent , vous m'y avez donné la main .

CL. CLAIRE, *avec précaution.* ☞ Serez-vous de retour pour la Toussaint ?

CL. FRANÇOIS, *contrarié.* ☞ Je n'en sais rien . N'y

comptez pas, ma sœur, je vous en prie. *Avec enjouement.* ☞ Sans trop d'orgueil, qui peut répondre de demain ?

☞ CLAIRE. ☞ Lorsque la dernière fois, vous revîntes de Rome, à peine s'il vous restait le souffle.

☞ FRANÇOIS, *gaiement.* ☞ Vous croyez ? Laissez faire à Jésus. Laissez-lui le soin de la vie qu'il m'a prêtée. Elle est entre ses mains, et vous vous inquiétez ? Allez, je ne veux pas être ingrat envers cette bonté unique. Je ne veux pas penser pour lui, qui pense à moi. Tel le paysan, contemplant sa terre, les mains derrière le dos, debout parmi les labours, et pareil à un vieux chêne au milieu du champ, rien ne lui échappe : le Sauveur me regarde et me voit sous les feuilles du ravin ; je suis la fourmi du Seigneur. Que je sois toujours, ô mon divin Seigneur, entre vos doigts ! ☞ *Claire garde le silence. Puis elle se signe.*

☞ FRANÇOIS, *reprenant.* ☞ Que ma vie soit devant vous, maître du champ, ô mon Sauveur, comme les jeunes sauges aux trois couleurs si humbles et si tendres, quand elles trempent dans l'eau, à la lumière du matin !

☞ CLAIRE, *humble et triste.* ☞ Que ferai-je, mon

frère , et que feront mes sœurs jusqu'à votre retour ?

¶ FRANÇOIS, *avec une légère malice* . ¶ Quand je n'y serai plus , vous aurez le bon frère Élie . qui vous aimera .

¶ CLAIRE, *effrayée* . ¶ Quand vous n'y serez plus ? Parlez-vous d'une telle séparation ?

¶ FRANÇOIS, *doux et grave* . ¶ Je n'y pensais point , ma sœur ; mais nous devons y être prêts , comme à dormir , avec délices . La félicité d'un tel sommeil est sans mesure . Ne tenez pas tant à moi . La douleur même est joie . ¶ O ma sœur , la joie est partout , comme Notre Seigneur et la piété de Notre Dame . J'attends la douce joie de vivre dans la douceur de la mort , qui est un lit dans la chambre maternelle . Qui peut mourir , ma sœur ? On ferme les yeux sur soi et on les rouvre dans le cœur de Dieu , au paradis . ¶ Ne tenez pas à ce pauvre endormi . Qui ne vaut mieux que moi ? J'ai grandement péché , jadis . Vous , ma sœur , vous êtes comme l'enfant .

¶ CLAIRE . ¶ Ah ! je suis née ici !

¶ FRANÇOIS ¶ Les vierges , telles que vous , mes filles , qui sourient en priant , sont blanches à faire en-

vie à la candeur de la robe pontificale .

☪ CLAIRES, *d'une voix tremblante* . ☪ Non, vous ne sauriez nous accoutumer au deuil de vous laisser .

☪ FRANÇOIS . ☪ Votre amitié et celle de tous, ici , me touche jusqu'en ce secret du cœur , qui n'est plus à moi et que pourtant je vous livre . Je bénis Dieu en vous . ☪ Si je ne suis plus là , vous avez près de vous Celui à qui vous ne me comparez pas , sinon pour me confondre , plus tendre infiniment et plus fort que moi petit ver nourri dans la splendeur du fruit . ☪ Vous aurez toujours le Ciel , ce regard du Sauveur , la prairie virginale , la bonne épouse , la terre voluptueuse et l'eau qui est si chaste, et l'air notre frère subtil . ☪ Tous, mieux que moi , vous parlent de notre merveilleuse vie, et font réponse à vos prières , quand vous parlez de ses créatures au Créateur . ☪ Or, si le temps vient qu'il vous faille une grâce , je le saurai ; je supplierai pour vous Notre Père ; le pouvoir ineffable , sur qui Notre Seigneur peut tout, l'accordera bien à mon espérance . ☪ *Avec gaieté* . ☪ Ma sœur , je ne pars cependant pas pour toujours .

☪ CLAIRES . ☪ Si du moins , vous étiez avec nous à Noël ? .

**C. FRANÇOIS**, *l'interrompant.* ☞ Alors, sans doute, vous n'aurez plus huile, ni farine. Je penserai à vous, mes chères. Je vous ferai tenir la moitié de ce qu'on nous donnera, les pauvres servis d'abord et les malades, qui font sur tout chemin une croix avec la douleur et qui me rendent la vue de Jésus délaissé même de Véronique.

**C. CLAIRE** ☞ Et si l'on ne vous donne point, comme le mois de l'Ascension ?

**C. FRANÇOIS**, *gaiement.* ☞ Eh bien, ma sœur, je recevrai de la terre, ou de la pluie. Les méchants Juifs n'ont-ils pas eu, dans le désert, des cailles ? Mais plaise au ciel que je ne touche point des dents la merveille qui vit !

**C. CLAIRE.** ☞ Vous n'aurez rien. Il y a beaucoup d'avares.

**C. FRANÇOIS.** ☞ Prions alors de bon gré pour ceux qui naissent endurcis et qui refusent la croûte avec la mie au passant qui a faim. Dieu donne la pâture aux petits corbeaux : il nous la donnera.

**C. CLAIRE.** ☞ Les méchants ne se croient pas si à plaindre.

**C. FRANÇOIS.** ☞ C'est en quoi ils le sont. Puis nous travaillerons ☞ *Un peu soucieux* ☞ Vous, pour-

tant, mes sœurs, si vous n'avez pas assez, vous irez à Pérouse querir votre provende. Ne craignez point : les hirondelles y vont, et le ciel les garde de l'oiseleur. Si vous n'avez où dormir, et que la nuit vous surprenne, frappez chez Monna Saveria : elle vous aime.

☪ CLAIRE, *mélancolique*. ☪ Il ne s'agit pas de nous. Qui sait quand je vous reverrai ?

☪ FRANÇOIS. ☪ Quand il plaira à notre Guide. Je penserai à vous, soir et matin ; mais le matin surtout où chaque âme est plus pure, où chaque vie espère : c'est l'aube ! alors le rossignol ne chante pas le mois de mai : il chante son amour. Dieu nous fera grâce.

*Claire garde le silence.*

☪ FRANÇOIS, *s'éloignant d'un ou deux pas*. ☪ Chère sœur, ne me chargez pas de votre tristesse.

☪ CLAIRE. ☪ Je ne suis pas triste.

☪ FRANÇOIS. ☪ La tristesse est péché qui porte en soi sa peine. Je commande à oette ombre de quitter votre visage et votre cœur. Ombre, va-t-en ! laisse l'âme de la servante du Seigneur, qui est toute Claire ! ☪ *Avec tendresse*. ☪ Que ce cœur est gracieux ! Il cache bien des choses ; il en soupçonne d'autres, et n'en veut rien laisser voir, par une délica-

tesse qui n'est qu'à vous seules, pauvres femmes, mes sœurs . Allons, ne soyez point triste : la tristesse détourne . On cherche ailleurs, et le regard se perd où le contentement n'est plus . Si la raie du labour n'est pas droite , à quoi pense le laboureur ? La tristesse n'est pas ce que veut le Seigneur .

**C. CLAIRE**, *se faisant violence* . *♣* Non , mon frère ; aucune douleur ne pèse sur mon âme , et ces larmes sont douces .

**C. FRANÇOIS** . *♣* Pleurez alors , bonne Claire . Les pleurs savent bénir aussi . Quand les larmes ne sont pas amères , c'est une offrande à la pitié de Dieu , comme la miellée de la résine dont se fait le meilleur encens de Palestine . Vous travaillerez donc en chantant .

**C. CLAIRE** . *♣* Je brode avec mes sœurs un corporal pour Notre Dame des Anges ; et, le soir, nous filons trois nappes d'autel plus fines que soie .

**C. FRANÇOIS**, *avec bonheur* . *♣* Au sablier des jours, le travail emplit le cœur d'une poussière sans péché . Nous sommes si libres ! Nous sommes si libres ! Nous sommes si pauvres ! Quelle joie , n'ayant rien, d'avoir tout en Dieu ! Travail est un ange dans la chaste maison de Dame Pauvreté .

☪ CLAUDE, *tristement*. ☪ Ni vos peines ni vos joies ne sont comme les nôtres.

☪ FRANÇOIS, *étonné*. ☪ En vérité ? Pour moi, chère sœur, j'ai dit à mon âme : " Si tu es triste, pleure ; et ris, si tu es gaie ; chante toujours ! Jésus est là : il a pleuré et il a ri, souvent. Rires et pleurs sont de lui ; en nos cœurs tout est né de sa grâce. Il faut donc l'aimer en tout, pour qu'en nous il n'y ait point de mal. " ☪  
*A demi-voix*. ☪ Ma sœur, adieu.

☪ CLAUDE. ☪ Voilà donc commencé ce long voyage ?

☪ FRANÇOIS, *avec une gaieté tendre*. ☪ Qui n'est pas en voyage ? Nos pieds trouvent le chemin long, et notre cœur trop court. Car il nous faut joindre Celui qui nous attend avec tant de patience : on ne le rencontre pas dès la première étape. Heures vives que les vôtres, mes sœurs. Les vierges sont plus près de la possession que toutes créatures. Que votre candeur est ravissante ! Oh ! vous êtes la fleur sacrée, parce qu'elle aime, la fleur plus forte que l'herbe et que toute la moisson. Soyez donc toutes bien joyeuses. Vous êtes sur le seuil. Que vos voix s'élèvent avec gaieté, pour bénir le Seigneur qui vous a faites comme vous êtes. Adieu.

☪ CLAUDE, *émue*. ☪ Avant de me quitter, mon



frère , imposez-moi vos mains : elles sont pleines de parfaites pensées .

*Elle s'agenouille aussitôt.*

¶ FRANÇOIS, *la bénissant* . ♣ Que suis-je ? que suis-je ? mais , Seigneur , bénissez votre servante , la bonne et sage sœur dont vous m'avez fait présent . Et vous , Marie , veillez sur les colombes au désert . Ce sont vos tourterelles qui espèrent leur Sauveur , et , l'appellent , chaque jour , innocentes .

¶ CLAIRE, *baissant la tête* . ♣ Ah ! ne le dites plus . C'est vous , François , le ruisseau pur , que rien n'altère , depuis la source jusqu'au terme du champ , et qui purifie toutes pierres . ♣ *Elle se relève en rougissant* . ♣

O vous qui êtes frais à mon âme ! Adieu mon frère .

¶ FRANÇOIS, *distrain* . ♣ Adieu .

*Elle sort. Sœur Onoria la suit comme à regret; François retient celle-ci d'un signe.*

¶ FRANÇOIS, *à voix basse* . ♣ Sœur Onoria .

¶ SŒUR ONORIA, *empressée* . ♣ Mon bon frère .

¶ FRANÇOIS . Ne m'appellez pas bon . Jésus , lui seul est bon . Onoria !

¶ SŒUR ONORIA . ♣ Mon frère ?

¶ FRANÇOIS , ♣ Sœur Claire est-elle souffrante ?

Que vous en semble ?

☩ SÆVR ONORIA . ☞ Elle est triste plutôt .

☩ FRANÇOIS . ☞ Ne me cachez rien , je vous prie .

☩ SÆVR ONORIA , à *contre-cœur* . ☞ L'autre nuit encore , elle est restée insensible et comme en extase .

☩ FRANÇOIS ☞ Veillez toutes sur elle .

☩ SÆVR ONORIA . ☞ Comme des sœurs, frère François .

☩ FRANÇOIS . ☞ En effet , comme une sœur . Empêchez trop d'austérités .

☩ SÆVR ONORIA . Comment le pourrais-je ?

☩ FRANÇOIS . ☞ Invoquez mon témoignage , ma défense au besoin . Adieu , ma sœur . La paix du Seigneur avec vous !

☩ SÆVR ONORIA . ☞ Ainsi soit-il . Mais

☩ FRANÇOIS . ☞ Quoi , ma sœur ?

☩ SÆVR ONORIA , avec un peu d'amertume . ☞ Faut-il que vous nous quittiez sans me bénir aussi ?

☩ FRANÇOIS , *embarrassé* . ☞ Je le ferai , si vous voulez ; mais je n'ai pas qualité .

☩ SÆVR ONORIA , *sérieuse* . ☞ Je le désire de tout mon cœur .

☩ FRANÇOIS , *sourit* . ☞ Qu'il soit fait selon votre

vœu.

*Sœur Onoria se met à genoux. François la bénit. Elle se dresse et lui baise ardemment la main : François la retire, mécontent.*

❧ FRANÇOIS, *d'un ton brusque.* ❧ Non, laissez. Je ne consens pas à ces hommages. Je n'en suis pas digne. ❧ *Plus doux.* ❧ Ne soyez pas triste.

❧ SŒVR ONORIA, *joyeuse.* ❧ Je ne la suis pas mon frère.

❧ FRANÇOIS. ❧ Si, je l'ai vu. Pardonnez-moi : il faut aimer Jésus et ne pas seulement penser à son serviteur. Je ne suis rien. Moins que rien. Allez, ma chère sœur.

*Sœur Onoria sort. Fra Silvestre et Fra Junipère paraissent. Celui-ci porte une assez grosse besace, avec son bâton de pèlerin. Fra Silvestre tient deux bourdons, dont il offre l'un à François.*

❧ FRANÇOIS. ❧ Mes frères, nous partons. Paix à ceux que nous laissons. Paix à qui reste.

❧ FRA SILVESTRE, *se signant.* ❧ Pax.

❧ FRA JUNIPÈRE, *se signant et répondant d'une grosse voix qui fait tressaillir François.* ❧ Pax,

*Ils se mettent en marche. Tous trois cheminent côte à côte, François entre les deux. Peu à peu, au couchant succède*

*le crépuscule ; les feux de l'horizon occidental s'éteignent.  
Une demi-clarté miroite au ciel avec mélancolie.*

**FRANÇOIS.** *♣* L'heure du soir nous est bien chère, comme l'adieu d'une douce voix. Ne sentez-vous pas le regret du jour qui fuit ? Notre âme en est émue et peut-être le pleure.

**FRA SILVESTRE,** *grave et froid.* *♣* Qu'elle s'en réjouisse au contraire, et vienne plus tôt le jour du Seigneur.

**FRANÇOIS,** *ému.* *♣* Sur les hauteurs rêveuses brûlent les épis du mourant été. Le ciel du crépuscule se fait pâle sur les bois comme l'œuf du rouge-gorge. Un instant, un instant encore, tout s'éteindra : un jour de plus aura été. Ah ! que de cendres ! L'heure où tombe le silence est celle aussi où chante la mélancolie.

**FRA SILVESTRE.** *♣* Mon frère, c'est un piège du démon.

*François semble n'avoir pas entendu et se tait. Court silence.*

**FRA JVNIPÈRE,** *bruyamment.* *♣* Frère François, pour tous vous êtes un bon frère

**FRANÇOIS.** *♣* Il vous plaît à dire : en vous seuls est la bonté. Dieu me l'y fait voir, et par moi vous la

voyez , rien de plus . Prodigue est le Seigneur ! il sème son amour sur toute la terre : soyons-en les bons moissonneurs ; mais lui seul en soit loué !

¶ FRA JVNIPÈRE, *suivant son idée* . ¶ Vous êtes bon pour tous ; mais , plus que pour les autres , vous l'êtes pour les femmes . Me direz-vous pourquoi ?

¶ FRANÇOIS, *simplement* . ¶ Nos sœurs ont plus besoin d'amour que nous . Fragiles plus que nous-mêmes , elles sont plus faciles à souffrir .

¶ FRA JVNIPÈRE, *brutalement* . ¶ Elles sont beaucoup plus mauvaises , comme on dit .

¶ FRANÇOIS . ¶ Ce sont nos mères . Elles gardent le cœur de l'enfant qui se fait triste parce qu'il grandit , et qui veut se réjouir parce qu'il ignore sa croissance . ¶ Au jour que nous sommes nés , nous avons été tirés d'elles par une douleur très amère . Et elles qui sont de chair plus que nous , à cette douleur elles riaient . Il nous faut les bercer , mon frère , pour tout le sommeil que nous leur avons ôté . Voyez comme elles sont simples et candides : ce que leur bouche ne veut pas avouer est dans leurs yeux une parole claire . Je vous dis qu'elles aiment et ne cessent jamais d'aimer . Ainsi elles servent sans effort , et trouvent Dieu sans y pen-

ser . Comme elles , qui souffre le mal ? Qui soigne les malades ? qui les veille ? qui les baigne ? qui les console ? Qui éloigne la mort ? Qui panse les plaies ? Elles ont pour les blessures des mains suaves comme des lèvres . Qui rafraîchit le front des fiévreux ? Et qui , les doigts légers , bande sans les rouvrir les cœurs blessés ?

☪ FRA JUNIPÈRE, *émerveillé*. ☪ Quoi ! c'est donc elles ?

☪ FRANÇOIS, *avec passion*. ☪ Qui est de tout secours ? Et , bien plus encore , qui verse l'aide inestimable , le baume qui parfume la sueur d'angoisse aux insomnies des malheureux , comme aux narines des mourants ? Et quand la source des bonnes paroles a lavé les ulcères du cœur , ah ! qui nous ferme les yeux ? Ce sont-elles , mon frère .

☪ FRA SILVESTRE , *froid*. ☪ Mais ce sont elles aussi qui perdent le juste et font les pécheurs .

☪ FRANÇOIS, *ardemment*. ☪ Qui peut en haïr une ? La Vierge , Mère de Notre Seigneur , est la rançon de toutes . O mon frère , sans elles que feraient les hommes ?

☪ FRA SILVESTRE, *violent et froid*. ☪ Moins de mal : car elles sont le mal elles-mêmes .

☪ FRANÇOIS, ☪ Il n'y a point de mal .

¶ FRA SILVESTRE, *révolté*. ¶ Quoi ! pas même en Judas ?

¶ FRANÇOIS. ¶ J'appelle à tout pardon les Juifs pénitents . Or , si le mal est en nos sœurs , il est aussi en nous . Mais l'amour bat d'un vol plus rapide et plus gai dans le cœur des femmes . Le Sauveur a voulu une femme pour mère , et s'en est contenté .

¶ FRA JVNIPÈRE , à *Fra Silvestre*. ¶ Là , frère , vous avez entendu ? Ne pensez plus mal des femmes et n'en dites jamais .

¶ FRA SILVESTRE, *comme se parlant à soi-même*. ¶ Combien il nous faut craindre le jour du Seigneur ! Que cette attente est redoutable !

¶ FRANÇOIS, *agité*. ¶ La miséricorde est plus longue que la menace . Je ne crains pas ; j'espère .

¶ FRA SILVESTRE. ¶ Le monde est plein de mal .

¶ FRANÇOIS. ¶ Pourquoi le croire si volontiers ? Le mal n'est peut-être pas si mauvais qu'on le fait .

¶ FRA JVNIPÈRE, *bonnement*. ¶ Au couvent, elles prient : le diable recule .

¶ FRANÇOIS, *tendrement* . ¶ Elles prient . La ruche des oraisons est en travail pour nous . Et l'amour de nos sœurs bourdonne dans leurs sages poitrines .

¶ FRA SILVESTRE, *avec une ardeur austère* . ¶ Puis-

sé-je contempler le Paradis et, sans péché, entrer dans  
Votre Royaume. Ici-bas, que de pécheurs!

☪ FRANÇOIS. ☞ La nuit même n'est pas si noire  
qu'on n'y voie son chemin.

☪ FRA SILVESTRE. ☞ Elle vient, elle vient!

☪ FRANÇOIS. ☞ J'ai trouvé des brigands qui va-  
laient mieux que ceux qui les condamnent. Ne ju-  
geons point; et pardonnons.

☪ FRA JVNIPÈRE, *grossièrement*. ☞ Vous tenez  
donc pour les voleurs, frère François?

☪ FRANÇOIS, *avec fermeté*. ☞ Non, je ne l'ai pas  
dit, mais seulement: « Pardonnons! » car nous ne som-  
mes rien, sinon les enfants débiles du même Père. Le  
pardon est la justice du ciel, et ce ne serait pas la  
nôtre?

☪ FRA SILVESTRE. ☞ Le pardon n'efface pas le  
mal. Mauvais est l'homme.

☪ FRANÇOIS, *triste*. ☞ Il est pourtant de bonnes  
âmes sur la terre. L'homme n'est pas à sa propre ima-  
ge, mon frère. Et dans le fils de la femme il y a un  
reflet de Dieu.

☪ FRA JVNIPÈRE, *brusquement*. ☞ Cheminons,  
cheminons.

☪ FRA SILVESTRE. ☞ Eh là, quelle hâte! Le cré-



puscule est sûr comme une chapelle et l'on prie, en marchant à pas lents, comme en cellule.

☩ FRA JVNIPÈRE. ☩ Cheminons, il fait déjà noir.

☩ FRANÇOIS, *tout bas*. ☩ Frère Junipère a un peu peur, je crois. J'en souris, malgré mon chagrin. O Jésus, j'ai le cœur plein de soupirs. Les pleurs me viennent aux yeux, malgré moi. Est-ce donc de penser tout à vous, mon Sauveur sur la croix ?

☩ FRA JVNIPÈRE. ☩ Diable ! cette route, c'est la gueule du loup.

☩ FRA SILVESTRE. ☩ Vous jurez maintenant ? Vous appelez l'ennemi sur nous ?

☩ FRA JVNIPÈRE, *se signant avec précipitation et murmurant ses patenôtres*. ☩ Pater noster, Pater noster... Je suis un pécheur, un grand pécheur ; je demande merci.

☩ FRANÇOIS. ☩ Certes vous l'obtenez, Junipère. Nous péchons tous ; et moi, je vous prie de me pardonner.

☩ FRA JVNIPÈRE, *stupéfait*. ☩ Vous, frère François ? mais quoi ? Je ne comprends mie.

☩ FRANÇOIS. ☩ A l'instant, je pensais de vous, avec malice, que vous aviez peur. Et, en vérité, qui ne craindrait, comme vous, les ténèbres ? Ainsi, cher

frère , pardonnez-moi la raillerie et le sourire .

☪ FRA JVNIPÈRE. ☞ Et quel pardon voulez-vous de moi , pauvre que je suis ? Je ne suis pas un preux chevalier comme vous .

☪ FRANÇOIS, *confus*. ☞ O frère, je l'ai été et ne le suis plus . Ce fut ma faute .

☪ FRA JVNIPÈRE, *poussant un énorme soupir*. ☞ O Jésus qu'il va faire noir !

☪ FRA SILVESTRE, *impatient*. ☞ Mais vous beuglez ; Junipère ! Taisez-vous .

☪ FRANÇOIS. ☞ Frère Silvestre , frère Silvestre , pourquoi reprendre votre frère ? Il soupire ; il n'aime pas aller de nuit .

☪ FRA SILVESTRE. ☞ Voilà des oiseaux éveillés qui fuient . Ils se croisent dans les branches ; ils crient et s'envolent . Il y a un hibou , là , sérieux au creux d'un chêne ; et de ses yeux brûlants il nous considère .

☪ FRA JVNIPÈRE. ☞ Des oiseaux ? Je n'en vois point .

☪ FRANÇOIS. ☞ Une petite plume , plus chaude que velours et plus douce que soie , m'est tombée , comme une larme , de l'aile sur la main .

☪ FRA SILVESTRE. ☞ Ne voudriez vous pas dormir aussi , Junipère ?

☪ FRA JVNIPÈRE, *soupire*. ☞ Sans doute . Et vous ?

❧ FRA SILVESTRE, *d'un ton étrange.* ❧ Quand sera le moment de dormir à jamais !

❧ FRA JVNIPÈRE. ❧ Prendrons-nous par le cimetière ?

❧ FRA SILVESTRE ❧ Oui, j'espère. J'aime à y méditer, surtout le soir. Alors on sent mieux son néant et que l'on tient dans la main de qui juge et condamne. Puis, l'on voit la mort partout où l'on arrête les yeux, comme en novembre quand la cage des cloches donne lentement le vol aux oiseaux noirs du glas (*A François.*) Vous plaît-il que nous passions par là ?

❧ FRANÇOIS, *timide.* ❧ Non, mon frère, non, je vous en prie. Vous le savez, je n'aime pas ce chemin.

❧ FRA JVNIPÈRE, *bonnement.* ❧ Il est plus court.

❧ FRA SILVESTRE. ❧ Certes, il abrège tout voyage. Qui va par là n'a que faire d'aller plus loin.

❧ FRANÇOIS. ❧ Oh ! pourquoi le cœur si triste ? Nous sommes nés pour aimer et non pas pour gémir. Amour est joie. Dieu n'a pas fait si beau le monde pour nous le faire hair.

❧ FRA SILVESTRE. ❧ Je m'ennuie de ne pas connaître l'allégresse divine.

❧ FRANÇOIS, *de plus en plus agité.* ❧ Ah ! mon frère, on ne doit pas choisir entre le chagrin et la joie,

mais tout prendre à bonheur comme un présent .

*Court silence.*

☪ FRA SILVESTRE. ☞ Nous nous séparons donc ici , mon frère .

☪ FRANÇOIS, *qui ne peut s'empêcher de tressaillir.* ☞ Il est vrai ; je l'avais oublié . Bonsoir , cher frère , et une heureuse réunion !

☪ FRA SILVESTRE. ☞ La paix avec vous !

☪ FRANÇOIS, *timidement.* ☞ N'oubliez pas la bonté . Mon frère , je voudrais vous embrasser .

*Surpris , fra Silvestre revient sur ses pas , reçoit le baiser de paix et s'éloigne par le sentier . Court silenee .*

☪ FRA JVNIPÈRE. ☞ Frère Silvestre doit avoir un talisman : il ne craint rien .

☪ FRANÇOIS. ☞ Vous , non plus , ne craignez rien , Junipère . Il fait bien clair encore . Le jour ne veut pas mourir .

☪ FRA JVNIPÈRE, *avec un gros rire.* ☞ Moi non plus , ah ! Mais , frère Silvestre , lui , les morts , c'est son affaire ,

☪ FRANÇOIS. ☞ Il est détaché de tout .

☪ FRA JVNIPÈRE ☞ Frère François , tandis que nous allons , ne pourriez-vous pas dire une de vos chansons ?

☪ FRANÇOIS. ☞ Je le veux bien , si vous voulez .

Vous y avez plaisir ?

☪ FRA JUNIPÈRE. ☞ Cela fait toujours peur aux rôdeurs cachés, et met en déroute les mauvais esprits de l'air.

☪ FRANÇOIS, *souriant*. ☞ Vous savez l'utilité des chants, Junipère, je le vois.

☪ FRA JUNIPÈRE. ☞ Je ne sais rien du tout, mon frère, croyez-moi. Ma bonne mère Manuccia a toujours dit que j'étais une grosse bête; et je soutiens qu'elle a raison. (*Il rit lourdement.*) « Bon, répétait-elle, bon ! Je le sais bien, peut-être, puisque c'est moi qui l'ait fait ! Grosse bête il est; grosse bête il sera. »

☪ FRANÇOIS. ☞ Je vous assure, Junipère, que je n'en sais ni plus ni moins que vous.

*Il se met à chanter, ou plutôt à psalmodier sur un air très simple :*

Je suis le Petit Pauvre ;  
Tout mon or est mon Dieu.  
Jésus est mon royaume,  
Mon trésor est aux cieux :  
Je te rends grâce, ô Dieu,  
Qui m'as fait petit pauvre .  
Je suis le Petit Pauvre

Qui se cherche des frères  
Pour baiser sur leurs yeux  
Les larmes de misère :  
Je te rends grâce, ô Dieu,  
Qui m'as fait petit pauvre.

Je suis le Petit Pauvre,  
Le mendiant de Dieu ;  
Je vais quêtant l'aumône,  
Le liard d'amour qui donne  
L'entrée promise aux cieux  
Par Dieu au petit pauvre.

¶ FRA JVNIPÈRE, *avec un rire bruyant.* ¶ Je suis  
réjoui de vous entendre, frère François.

*Il répète à une grosse voix, en sautant comme un ours :*

Je suis le Petit Pauvre,  
Je vais quêtant l'aumône,  
Je suis le liard d'amour...

Et comment dites-vous encore ? Ah ! c'est beau ! vous savez le langage de poésie. Ce n'est pas comme moi, grosse bête. Mais, mais qu'importe ? (*Il cesse de tourner avec sa besace, il éclate de rire.*) On en sait toujours assez, n'est-ce pas ?

¶ FRANÇOIS, *distrail, contemplant la contrée.* ¶ Le crépuscule s'assombrit, comme un dernier souvenir.

Tout est plus secret encore . L'ombre vient comme une source . Le soleil a disparu , roi docile à l'ordre de son maître , et sa trace va disparaître aussi . Un reste de splendeur languissamment s'attarde et ce fil d'or sourit , parce qu'il est le lien du ciel à la terre .

☪ FRA JVNIPÈRE, *brusquement* . ☪ Plus vite , mon frère ! il est tard .

☪ FRANÇOIS, *s'arrêtant* . ☪ Au bord du ciel pensif , la profondeur du regard divin contemple la vie . Oh ! comme il intercède tendrement pour nous ! O suave pitié ! Et la terre adore avec humilité le départ du Bien-Aimé . Dans l'ombre , qui va venir pour elle ? Voici le moment d'une angoisse douce comme l'attente du malade dans son lit , quand il entend , au fond du couloir , les pas de sa mère .

☪ FRA JVNIPÈRE, *de mauvaise humeur* . ☪ Frère François , prétendez-vous coucher ici !

☪ FRANÇOIS, *comme cédant à un attrait irrésistible* . ☪ Junipère , que cette vue est belle ! Cette vallée m'est chère : laissez-moi l'aimer .

☪ FRA JVNIPÈRE . ☪ Quoi ! vous êtes amoureux d'elle ?

☪ FRANÇOIS . ☪ Cela vient de Dieu , cher frère .

☪ FRA JVNIPÈRE, *mécontent* . ☪ N'avez-vous pas

encore faim, frère François ? Il est temps de manger .

☞ FRANÇOIS. ☞ Non, je vous remercie .

☞ FRA JVNIPÈRE, ☞ J'ai, dans mon bissac, du pain et du fromage. En prendrez-vous ?

☞ FRANÇOIS. ☞ Non, je ne crois pas .

☞ FRA JVNIPÈRE. ☞ J'en étais sûr. Je mangerai, moi .

☞ FRANÇOIS, *avec empressement*. ☞ Bien dit. Nous nous arrêterons un moment. Vous dînerer à votre aise et je ferai une prière ,

☞ FRA JVNIPÈRE. ☞ C'est une idée . *Benedicite ... (Il fouille dans la besace et se met à manger.)* Hon ! ici mon alène, mon fil, et la poix . Là, le pain frais. Vous devriez manger . Je gagnerai bien pour nos sœurs quelques mesures de farine, à retaper des souliers . J'ai aussi trois bouts de cuir et une semelle neuve . Vous ne mangez jamais, frère François !

☞ FRANÇOIS, *absorbé*. ☞ Si vraiment, quelquefois : quand j'ai faim .

☞ FRA JVNIPÈRE, *la bouche pleine*. ☞ Moi, j'ai toujours faim . Me direz-vous pourquoi ?

☞ FRANÇOIS. ☞ Votre santé est bonne . Remerciez-en le Seigneur .

☞ FRA JVNIPÈRE. ☞ Mais, frère François, je ne



mange pas toujours autant que je voudrais .

❶ FRANÇOIS. ♣ Bon : rendez grâce au Seigneur de vous mettre à l'épreuve par une tentation légère .

❶ FRA JVNIPÈRE, ♣ Vous êtes toujours content .  
(*La bouche pleine.*) Moi aussi .

♣ FRANÇOIS, *ardent et grave.* ♣ Dieu soit béni au ciel et sur la terre ! Ayons des cœurs à tout aimer . L'amour est le souffle de Dieu ♣ (*Il joint les mains et contemple la contrée nocturne .*) La rosée tombe sur la prairie et la feuillée . Je sens la joie de l'herbe , qui aspire au frais sommeil de la soirée , et la tranquillité du fruit , l'olive qui mûrit , même à minuit , avec délice . O Seigneur , que votre vie est belle ! ♣ (*Il pleure silencieusement .*) Pour tant de beauté , chétif , est-ce que je vous glorifie ? Je vous aime pour la mélancolie qui me vient d'elle . Et moi aussi , mon Sauveur , je suis triste , vous adorant , de n'être pas mieux digne de vos merveilles . Je pleure d'être si loin de vous ♣ Ah ! Jésus , voici l'heure pourtant de la paix confiante où je me livre tout à vous , et l'instant de mon trouble ♣ Pénétrez-vous d'amour , mon cœur , pour n'être plus qu'amour ♣ Hélas ! souffrirez-vous toujours , mon cœur , amoureux comme vous êtes , de vous sentir encore vous-même , et de n'être point tout ce que vous aimez , qui est tout ce que vous

êtes ? Du moins, abandonnez-vous à votre ravissement ☞ Bienheureuse vallée, d'être si belle ! Elle sourit au Créateur : mon cœur, faites comme elle.

☞ FRA JVNIPÈRE, *chargeant sa besace, et brusquement.* ☞ Partons, et d'un bon pas.

☞ FRANÇOIS, *d'une voix éteinte.* ☞ Sommes-nous si pressés ?

☞ FRA JVNIPÈRE, *alarmé.* ☞ Mais vous pleurez, cher frère ?

☞ FRANÇOIS. ☞ Peut-être. C'est de bonheur.

☞ FRA JVNIPÈRE. ☞ On souffre, si l'on pleure.

☞ FRANÇOIS. ☞ Ah ! mon frère, comme l'odeur exquise vient des fleurs sans être postulée, la tristesse d'amour s'exhale du délicieux paysage : c'est un parfum suave qui cherche le cœur. Que j'aime ce pays !

☞ FRA JVNIPÈRE. ☞ Ce pays est le nôtre ; je n'y fais plus attention.

☞ FRANÇOIS. ☞ Bon frère, vous êtes meilleur que moi, vous ne pensez pas à vous.

☞ FRA JVNIPÈRE. ☞ Dépêchons, dépêchons, nous n'allons pas assez vite.

☞ FRANÇOIS. ☞ A quoi bon ? toutes les heures sont des moments de Dieu.

☞ FRA JVNIPÈRE. ☞ Oubliez-vous que le pays est

plein de brigands ? La bande à Tito Varchi tient la campagne .

**C.** FRANÇOIS, *comme à lui-même.* ☞ Tito est un fort bon homme, en vérité .

**C.** FRA JUNIPÈRE, *maugréant.* ☞ Tant et tant de voleurs , tant d'assassins !

**A** FRANÇOIS. ☞ Quelque jour , je veux aller vers eux .

**C.** FRA JUNIPÈRE, *inquiet.* ☞ Frère François , y pensez-vous ? Car il faudra que je vous suive . Or , ce soir, vous devez être à Spello , avez-vous dit .

**C.** FRANÇOIS, *rêveusement.* ☞ Nous y allons aussi , Junipère , croyez-vous aux esprits ?

**C.** FRA JUNIPÈRE, *simplement.* ☞ Je crois à tout .

*Il fait nuit. A peine si la lueur suprême du crépuscule éclaire faiblement les lointains de la route. Du côté le plus obscur surgit tout à coup un corps et une voix. Fra Junipère pousse une exclamation d'effroi.*

**C.** LORENZO. ☞ Frère François, bonsoir !

**C.** FRANÇOIS, *surpris.* ☞ Hé ! qui donc est là ?

**C.** FRA JUNIPÈRE, *épouvanté.* ☞ *Per Bacco ! ( Aussitôt il se signe et marmonne ses paternôtres . )* Non , je n'ai pas juré ! *( Il se donne des coups . )* Non , ce n'est pas moi ! non , ce n'est pas moi !

☞ LORENZO, *avec un rire discret*. ☞ Eh ! vous allez vous faire mal, frère Junipère ! Toujours vaillant ? un foudre de guerre ?

☞ FRANÇOIS. ☞ Mais c'est Lorenzo !

☞ LORENZO. ☞ Lui-même.

☞ FRANÇOIS. ☞ Vous, Lorenzo ? et que faites-vous ici ?

☞ FRA JUNIPÈRE. ☞ Cela se sait : Lorenzo court chez la Gemma Narni.

☞ FRANÇOIS, *avec reproche*. ☞ Mais quoi, mais quoi, Junipère !

☞ LORENZO, *avec un peu de colère*. ☞ Laissez-le dire, bon frère. Je vais en effet chez ma tant aimée. Or, je ne vous eusse pas arrêté pour vous l'apprendre. C'est que Sandro [de' Bianchi va sans doute mourir, et il voudrait vous voir :

☞ FRANÇOIS, *dans la plus vive agitation, frappant ses mains l'une contre l'autre*. ☞ Hélas ! comment oubliais-je que Sandro était malade ? Je savais bien qu'il me fallait être, ce soir, à Spello ! Je le savais bien !

☞ FRA JUNIPÈRE. ☞ C'est vrai : frère François l'a dit.

☞ LORENZO, *avec douceur*. ☞ De grâce, apaisez-vous. Il ne mourra pas avant l'aurore ; le médecin en

répond . Vous avez tout le temps .

❶ FRANÇOIS, *toujours agité*. ❧ M'avez-vous cherché, Lorenzo ?

❶ LORENZO. ❧ Non pas . Comme je rentre à Assise, Sandro m'a fait prier de vous annoncer où il en est de la vie, On n'aime pas finir sans vous, bon frère .

❶ FRANÇOIS. ❧ O puissé-je être assez tôt là-bas !

❶ LORENZO, *avec calme*. ❧ On ne vous espère pas avant demain . A propos, je voulais encore vous mettre en garde contre le vieux loup Gualdo degli Oddi : ce damné meurtrier a de mauvais desseins . Il a juré qu'il ne veut plus vous voir dans Pérouse .

❶ FRANÇOIS, *comme s'il n'avait pas entendu*. ❧ Vite, vite, Junipère, allons . Sandro qui meurt peut-être, en cet instant !

❶ LORENZO, *calme et sérieux*. ❧ Vous voilà prévenu, mon frère . Puis, les Baldi s'égorgent un peu, vous savez, à l'autre bout de la ville . On s'écorche vif par là, en attendant le vin nouveau : c'est une ville de vin pur, Pérouse . (*Il rit.*) Bah ! tout va bien : on vit .

*La lune paraît soudain, et s'élève peu à peu . Bientôt tout un côté de la route est dans la pleine lumière . Une ombre vaporeuse baigne la région obscure .*

❶ FRA JUNIPÈRE. ❧ Grâce au ciel, il fait clair com-

me au matin.

☪ LORENZO, *s'adressant toujours à François.* ☪ Une belle nuit, une nuit d'amour! (*Ému.*) Mais vous chanceliez, cher frère ?

☪ FRANÇOIS, *faiblement.* ☪ Ce n'est rien; ne perdons plus de temps.

☪ LORENZO. ☪ Comme vous êtes défait!

☪ FRANÇOIS. ☪ Je ne sais ce soir ce que j'ai. Le péril de Sandro m'a mis en peine. Je ne serai tranquille qu'à son chevet.

☪ LORENZO, *avec sollicitude.* ☪ Toutefois, reposez-vous quelques instants, Vous ne pouvez tenir debout.

☪ FRANÇOIS. ☪ Non, non, point de halte.

☪ LORENZO, *calme.* ☪ Si vous n'y consentez, vous n'arriverez pas.

☪ FRANÇOIS. ☪ En vérité ? ô Jésus !

☪ LORENZO. ☪ Croyez-moi. Là, seyez-vous sur le tertre. Appuyez votre tête à mon bras.

*Il s'agenouille près de lui, et l'installe comme il a dit.*

☪ FRANÇOIS. ☪ Tu es bon, Lorenzo.

☪ LORENZO. ☪ Je ne suis pas sans reproche, vous le savez.

☪ FRANÇOIS, *faiblement.* ☪ Vraiment, Lorenzo, ne viendras-tu pas avec nous ?

**L. LORENZO.** *♣* Non , je vous l'ai déjà dit . Ne m'en veuillez pas .

**L. FRANÇOIS,** *avec un charmant sourire.* *♣* Amour n'a jamais tort , j'espère ; mais il n'a pas toutes raisons non plus , ni toujours les meilleures . Cher fils , je ne te blâme pas , sinon que tu t'égares . Je suis le plus mauvais de tous ; et c'est moi , le premier , qui n'ai pas d'excuses . Ah ! puisque tu aimes , essaie de mieux aimer , mon fils . Fais le possible , quelques fois Je t'en supplie . Me le promets-tu ?

**L. LORENZO,** *avec fermeté.* *♣* Mais quoi ? On va malgré soi où le bonheur nous siffle . On ne peut faire autrement . Qui vit demain ?

**L. FRANÇOIS.** *♣* Ton âme , mon fils , ton âme . Et tu vas où tu veux aller , pourtant . Lorenzino , tu ne cours pas à la pénitence , si j'en crois ce que je vois : ta figure brille comme un vitrail au lever du soleil . Quels yeux tu fais , mon fils ! comme un faucon décoiffé sur le poing d'une dame .

**L. LORENZO.** *♣* Comme on sent que vous êtes savant en toute sorte d'amour !

**L. FRANÇOIS.** *♣* Sans doute , j'ai péché par l'amour qui est pourtant l'éponge à tout péché . J'ai mésusé . Ne fais pas comme moi , je t'en prie . Mais enfin si tu te

perds par cela qui est divin et qui doit nous sauver , sache-le : il faut que tu viennes dans mes bras . Tu dois cette aumône au pauvre François , au petit serviteur de Notre Seigneur Amour . Si j'ai connu la faute , ce n'est pas moi qui la nie , ni même qui la hais . N'oublie pas .

¶ LORENZO. ✎ O frère , il y a bonheur à ne rien vous cacher . Vous êtes plus doux qu'une confidence à l'oreille . Vous savez beaucoup ; vous entrez dans le cœur comme le pardon qui ne parle pas . Vous êtes toujours le bon Chevalier que chacun dit que vous avez été .

¶ FRANÇOIS. ✎ Pour le mal que je fis , ne me flatte pas . Alors je ne vivais que pour mon plaisir ardent et triste . Plus tard , j'ai vu ce qui tient entre les bras de la croix , et j'ai pleuré . Et j'ai connu telle joie que ta jeune volupté ne connaît pas . Oh ! vienne le règne des pleurs , pour que le cœur contente la grande soif qui le tourmente , et que les plus méchants , comme j'e fus , sachent eux-mêmes la douceur d'être bons , tels des enfants bien élevés , qui partagent ce qu'ils mangent . Va , mon Lorenzino , tu es un si jeune homme ! Tu bois encore le lait de la vie . Puisque tu ne veux pas me suivre , va où le cœur te mène . Mais n'oublie pas Jésus . Fils , écoute ton cœur ; ne le laisse pas se plaindre



en vain ni gémir : entends son cri d'hirondelle à la fenêtre de l'arche, donnant du bec contre le volet. En lui, c'est la voix du Sauveur.

❧ LORENZO, *avec gravité.* ❧ Cher frère, ma bonne âme, oui, vous parlez de notre Dieu comme un chevalier de sa dame. Tout mon vœu est de ne vous pas être à déplaisir. Je garde en ma mémoire le conseil reçu avec révérence.

❧ FRANÇOIS, *se levant.* ❧ Adieu donc, mon fils. Ne feras-tu rien pour moi ?

❧ LORENZO ❧ Cher François, ma colombe, tout ce que vous ordonnerez, hormis ce soir de n'aller pas à Assise.

❧ FRANÇOIS. ❧ Voilà déjà que s'élancent tes yeux, toutes serres dehors, mon faucon. Pense au Seigneur doublement, à l'avenir. Là où je serai, je l'invoquerai pour toi. Qu'aucun mal ne t'afflige, quoique la douleur aussi vienne du Père, et qu'il faille baiser la main d'où elle tombe, comme un fruit que nous avons planté.

❧ LORENZO, *avec feu.* ❧ Je ne crains rien, pas même mes pensées. Je suis heureux comme la nuit heureuse. Je monte au comble de toute félicité. Cher frère, si vous la connaissiez, ma bien-aimée, la plus belle de toutes, ma

❧ FRANÇOIS, *avec une inflexible douceur.* ❧ Sois muet. Paix, mon fils, paix! Paix, je te prie. Demain, fais l'aumône au vieil Antonio.

❧ LORENZO. ❧ Et à la pauvre Giotta je donnerai aussi. Ne doutez pas de moi.

❧ FRANÇOIS, *lui baisant la main.* ❧ Va, cher fils. Junipère, nous sommes prêts? Je me sens plus léger. Je te bénis, bon Lorenzo.

❧ LORENZO. ❧ Ne sentez-vous plus de malaise?

❧ FRANÇOIS. ❧ Aucun, je te remercie.

❧ LORENZO. ❧ Adieu, frère François, saint homme de Dieu.

*Il va pour s'éloigner.*

❧ FRANÇOIS, *le retenant.* ❧ N'oublie pas le Seigneur Lorenzo s'éloigne.

❧ FRANÇOIS. ❧ Aime Dieu, mon fils. Dis avec moi: « Je vous aime, Jésus! »

❧ LORENZO, *de loin.* ❧ Je vous aime, Jésus!

❧ FRANÇOIS, *heureux.* ❧ Va, va, avec le nom béni de Dieu.

❧ FRA JUNIPÈRE. ❧ Ce jeune homme ne me parle jamais la moitié autant qu'à vous.

❧ FRANÇOIS, *absorbé.* ❧ Un homme se meurt; ses yeux me cherchent, il m'appelle et je tarde. Voilà com-

me je suis : je ne vauX rien . Ne me suis-je pas assis tout à l'heure ? Plutôt , j'aurais dû courir .

*Ils marchent d'un pas très rapide . François, de plus en plus troublé ; le timbre de sa voix s'élève ou se brise, nerveusement .*

❶ FRA JVNIPÈRE. ♣ Ce Lorenzo avait l'air ravi .

❶ FRANÇOIS, *vivement*. ♣ Il aime .

❶ FRA JVNIPÈRE, *non sans rudesse*. ♣ Il aime mal , disait frère Silvestre .

❶ FRANÇOIS, *avec gêne*. ♣ Mais c'est encore aimer .

❶ FRA JVNIPÈRE. ♣ Dieu le punira , hein ?

❶ FRANÇOIS. ♣ Ce n'est donc pas à nous de le faire .

❶ FRA JVNIPÈRE. ♣ Il est voluptueux , a dit frère Silvestre : l'enfer le guette .

❶ FRANÇOIS. ♣ La volupté sort de l'amour , tout ainsi que l'odeur de la rose .

❶ FRA JVNIPÈRE ♣ Mais l'enfer, c'est une fleur qui pue ? Frère Silvestre l'a prêché hier . Pouah ! Quelle puanteur !

*Il rit .*

❶ FRANÇOIS, *encore plus triste*. ♣ Que dites-vous là ? Toute rose parfume l'âme et réjouit le cœur . Par pitié pour nous tous , qui sommes de terre sur la terre , ne pensons point mal de l'Amour .

❶ FRA JVNIPÈRE, *avec un rire épais.* ❧ N'y a-t-il pas du mauvais amour ?

❶ FRANÇOIS. ❧ Qui vous rend, cette nuit, si grand logicien, Junipère ? Le méchant amour lui-même a sa bonté.

❶ FRA JVNIPÈRE, *doctoral.* ❧ La chair est gueuse, L'amour de chair est plein de mal, comme le tombeau de pourriture, a dit frère Silvestre.

❶ FRANÇOIS. ❧ O mon frère, mon frère, quelle méchanceté ! La pauvre chair est belle et bonne aussi. Elle est l'enveloppe où le Seigneur a lui-même enrobé le rayon de son soleil visible.

❶ FRA JVNIPÈRE. ❧ Vous m'en direz tant.

❶ FRANÇOIS, *avec une passion véhémence.* ❧ Amour est toujours bon, Amour est toujours vrai.

❶ FRA JVNIPÈRE, *inquiet.* ❧ Je ne sais pas, moi. Je n'ai pas étudié. Je vois que vous êtes en colère, à cause de mes propos. La faute n'est pas mienne: c'est frère Silvestre.

❶ FRANÇOIS, *vivement.* ❧ Laissez frère Silvestre. Je ne vous en veux point. Vous m'êtes un bon, un précieux, un vénérable frère.

*Il lui baise la main.*

❶ FRA JVNIPÈRE, *stupéfait* ❧ Vous ?

❶ FRANÇOIS *de plus en plus triste*. ❧ Frère Junipère, créature de Dieu!

*Il lui baise encore la main.*

❶ FRA JUNIPÈRE. ❧ Même moi, je pense à devenir saint, quand je vous vois,

❶ FRANÇOIS, *soupirant de douleur*. ❧ Chut, mon frère! Parler de sainteté au pécheur entre tous les pécheurs?

❶ FRA JUNIPÈRE, *frappé de crainte et de respect*. ❧ Êtes-vous vraiment là? est-ce moi près de vous? (*Il le touche pour s'assurer de sa présence.*) O béni que vous êtes!

❶ FRANÇOIS, *avec un trouble croissant*. ❧ Silence, silence! Il vient, des feuilles, un doux murmure d'assentiment à la paix la plus tendre. Ah! que ne suis-je écorce au plus près d'elles, ou l'air de ce chuchotement? Je suis hors de moi-même. Bon frère, je vous prie, entretenez-moi.

❶ FRA JUNIPÈRE, *surpris, obéissant malgré soi*. ❧ Vous chérissez ce jeune homme, n'est-ce pas, ce Lorenzo?

❶ FRANÇOIS, *comme en rêve, d'une voix entrecoupée*. ❧ Oui, certes: il est pur; il aime. Il fait des chansons charmantes. Il a le don de poésie. C'est un grand

présent de Dieu . Poésie est le parfum du cœur . Il ne faut faire mal ni aux chanteurs , ni aux oiseaux du ciel , J'aime les chants . La prière est musique ; et nous sommes les trouvères du Sauveur .

¶ FRA JVNIPÈRE. ¶ Vous êtes un savant .

¶ FRANÇOIS, *avec un rire nerveux, presque plaintif* . ¶ Il te le semble , bonne âme . Mais j'en sais moins que toi . O le pauvre docteur que je suis ! Je ne sais plus , grâce au ciel , que ce que savent les passereaux et leurs nourrices . Certes les petits corbeaux , à l'œil toujours fixe , sont plus érudits que moi : ils volent droit .

¶ FRA JVNIPÈRE, *têtu* . ¶ Vous avez beaucoup étudié , on le sait .

¶ FRANÇOIS, *tout bas* . ¶ Non , je t'assure . J'ai tout oublié . J'ai perdu mon temps , crois-moi .

¶ FRA JVNIPÈRE , *vaguement inquiet* . ¶ Je ne peux plus vous suivre : je suis tout essoufflé ,

¶ FRANÇOIS, *enivré* . ¶ Les pies dorment dans les cyprès du cimetière ; et même les tiercelets baissent leur bec cruel . Les oliviers soupirent , calmes comme l'huile . Le ruisseau lave les pieds du romarin . Dans les berceaux les petits enfants , sans même rêver , sourient . Le clair argentin de la lune tinte sur le cristal de l'eau qui coule , pour le baptême innocent de la nuit . Et le ciel ,

palpitant d'un tel office , est le voile aux lis d'or que les anges présentent à leur reine , Notre-Dame . Vois-tu , bon Junipère , les oiseaux nous pardonnent .

¶ FRA JUNIPÈRE, ¶ Les oiseaux ? mais ce n'est pas là une parole sensée , cher frère .

¶ FRANÇOIS, *de plus en plus troublé, à voix basse.* ¶ Soyons fous d'amour , je t'en supplie . Que sert une autre sagesse ?

¶ FRA JUNIPÈRE, *reculant d'un pas.* ¶ Il n'est pas bon d'être fou , que je sache .

*La lune paraît entre les arbres, comme un signe qui chemine. La clarté illumine soudain la place où se tiennent les deux religieux . La scène ne change plus jusqu'à la fin . François pousse un grand cri et tombe la face contre terre.*

¶ FRANÇOIS, *en tombant.* ¶ Ah ! qui peut mépriser l'âme folle de ce qu'elle aime ? Ne le sais-tu pas ? Notre Seigneur était fou d'amour . Jésus , Jésus !

¶ FRA JUNIPÈRE, *épouvanté.* ¶ Qu'y a-t-il ? O Dieu , j'ai peur ! Je voudrais que frère Silvestre ne fût pas parti . Mon frère , écoutez !

*Il veut parler à François, mais il n'ose . Il se place non loin de lui et débite ses patenôtres dans un murmure rapide.*

¶ FRANÇOIS, *baisant la terre, avec des soupirs et des sanglots.* ✎ Jésus, mon Jésus ! Qui se fût livré comme vous, s'il avait été sage ? N'allait-il pas, par les chemins, cherchant son bourreau ? ✎ Où donc es-tu, boucher, afin que tu m'emmènes ? ✎ C'était le tendre Agneau d'Amour qui, vendu au plus dur des maîtres, s'en fut au devant du couteau, et tendit suavement le cou. Prends : voici ma tête. ✎ O Christ, tu m'as enivré d'amour. Collines, petites chèvres dans l'enclos, je vous aime. Je vous aime, lait de la lune que boit le lièvre ; feuilles naïves, fillettes aux bras du chêne maternel, je vous aime ; et vous, étoiles, osselets des anges, cailloux du paradis, et vous, cailloux, étoiles du chemin ! ✎ O arbres silencieux, saints ermites qui jamais ne quittez l'oraison, je vous aime, penchés sur le charme des sources. La nuit est une église merveilleuse. Voici mon corps, une dalle usée, une pierre de rebut pour le seuil. ✎ Ah ! ah ! il n'est aucun moyen d'échapper à l'amour extrême qui me ravit. Viens, loup brûlant de la possession : emporte ta brebis. ✎ Jésus, Jésus ! Voudrais-je défendre mon cœur contre vos mains ? Quoi ! ce sont ces chères mains, les siennes, qui tirent de ma poitrine ce cœur exilé, pour le rentrer dans la sienne, où Jésus daigne le placer ! Ce sont les siennes ! Ah !



mains du ciel ! Ah ! mains de la terre ! (*Tout bas.*)  
Douce mains sans ongles, ô lèvres, vous m'avez saisi,  
vous me buvez. Je vous aime, je vous aime ! (*Avec  
accablement.*) Non, je n'y peux pas suffire. Prenez  
en pitié mon mince amour, ô Vous, Amour Suprême.  
Sans vous, saurais-je assez vous aimer ! Je suis si pau-  
vre ! O Sauveur, partagez-moi de cet amour qui a  
comblé le monde (*il sourit douloureusement*), sur les  
quatre horizons, l'effaçant d'une croix... Les flèches  
d'amour percent mon sein, barbelées de délices. Non,  
ce n'est pas assez de toute ma chair. (*Il fait le geste  
d'enfoncer les traits dans sa poitrine.*) Je suis ton cher  
agonisant, Amour ! Tue-moi. Achève-moi, mon ado-  
rable supplice. (*Sa voix cède aux sanglots.*) Excès de  
joie. Mort de moi-même. Me voici tout entier, sauvé  
dans mon Sauveur ! Que je périsse, en miettes, Amour !  
Que je sois une écharde de cette croix, une goutte de  
ce sang ! Qu'entre tes doigts cloués enfin je ressuscite !  
(*Il baise le sol ; sa voix peu à peu défaut.*) Epuise-toi  
d'amour, mon cœur : tu en seras plus riche. O puissé-je  
brûler comme l'encens le meilleur, qui ne laisse pas de  
cendre, comme la cire vierge qui fond dans le miel.  
Ah ! ah ! Je tombe contre la terre. Je prends mesure  
d'amour, ma mère. O père, ô ciel suave, tombe sur ma

bouche !

*Il reste sans mouvement.*

❧ FRA JVNIPÈRE, *tremblant, n'osant faire un pas.* ❧  
Seigneur ! Il va mourir . Hélas ! le pauvre petit frère !  
*Il se met à pleurer. Long silence, puis François soupire et appelle faiblement.*

❧ FRANÇOIS. ❧ *Il faut partir . Soutenez-moi.*

❧ FRA JVNIPÈRE, *qui s'élançe, rit, s'empresse.* ❧  
Vous vivez ? Béni, béni soit le Seigneur ! Il n'est point mort ! Louée soit Notre-Dame ! Que vous m'avez fait peur ! La sueur coule de ses joues . Il est pâle comme l'eau . O pauvre frère , avez-vous si grand froid ? Vous êtes glacé.

*Il l'étreint et l'embrasse.*

❧ FRANÇOIS, *toujours à genoux, renversé dans les bras du moine.* ❧ *Rêve, mon âme, ou bien t'endors. Amour, suave amour, orage d'ailes. En roses d'or, j'ai vu pleuvoir les soleils effeuillés; et d'un accord ineffable, grains de myrrhe, tomber aux pieds du Sauveur toutes les étoiles.*

❧ FRA JVNIPÈRE. ❧ *Il vit ! c'est sa tendre voix. Paix, cher petit frère, je vais vous coucher dans ma robe,*

❧ FRANÇOIS, *avec une ardente langueur.* ❧ *O monde divine créature du divin Amant ! Je vous revois après*

ce court sommeil dans les ardentes ténèbres. Et voici que je me rappelle ce que je pensais jusqu'ici n'avoir pas su. C'est que j'aime. Je ris d'amour ; d'amour je pleure. Je me prosterne dans l'amour ; dans l'amour je m'élève. Que je vive en Amour , et qu'en Amour je meure !

*Il se soulève avec accablement.*

☪ FRA JVNIPÈRE. Ah ! frère, quel effroi ! Dites, qu'avez-vous eu ? Vous êtes-vous fait mal ? Ne bougez : voulez-vous que je vous porte ! Que ces mains sont froides ! c'est pitié ! Et votre front brûle comme un sarment. Ne tenons plus ainsi les genoux en terre : elle est trempée de rosée .

☪ FRANÇOIS. Je veux me relever .

☪ FRA JVNIPÈRE. Je vais vous aider. Pauvre tête , comme elle tombe !

☪ FRANÇOIS, *parlant à grand'peine, d'une voix étouffée.* Mon Sauveur m'a envahi comme la mer. C'est une joie , à flots profonds , qui bouleverse mon être et l'emporte comme un pauvre manteau . J'ai le vertige , petit frère , j'ai le vertige de brûler . Tu m'as trouvé sur le bûcher : ma chair n'est que débris ; mes os ne sont que cendres . Je brûle et je suis las . Et j'ai joie , ah ! j'ai tant de joie . (*Il pleure ardemment.*)

Ⓒ FRA JVNIPÈRE, ♪ Frère très cher , pensez à nous, je vous supplie . Voulez-vous nous abandonner ?

*Il le soutient. François fait quelques pas en vacillant.*

Ⓒ FRANÇOIS, *dans un murmure.* ♪ Et Sandro qui se meurt, Sandro qui doit m'attendre !

Ⓒ FRA JVNIPÈRE, *avec intention,* ♪ Oui , vous souhaitiez tant d'être au plus vite à Spello !

Ⓒ FRANÇOIS, *d'un ton étrange comme désintéressé de toutes choses, hors une seule.* ♪ Que veux-tu ! que veux-tu ! mais moi aussi , je dois mourir , et j'attends .

Ⓒ FRA JVNIPÈRE, *de nouveau effrayé, lui baise les mains.* ♪ Ne mourez pas , oh ! ne mourez pas ! Que deviendrai-je ? Dites , et je ferai . Je ne sais qu'obéir . Ordonnez .

Ⓒ FRANÇOIS. ♪ Je ne sais ce que j'ai . Je me sens l'âme claire comme celui qui ne vit plus . Mon cœur est si troublé ! J'ai péché , tant péché contre l'amour ! et je pêche à toute heure . Punis-moi donc , Seigneur ; mais je t'aime , aie pitié . ♪ Pitié ? O mon Jésus , vous êtes toute pitié . Vivrais-je sans votre pitié ? Aurais-je vécu ? Serais-je ici ? ♪ Seigneur Jésus , je suis gonflé de vos larmes , comme le plus lourd de vos fruits . Pour nourrir vos mouches et vos vers , faites choir la pauvre pêche à terre . ♪ Que mon amour pour vous , Jésus , me lave

devant vous. (*A fra Junipère.*) Viens.

*Ils font deux ou trois pas. François s'arrête soudain, tout le corps penché en avant, et comme suspendu. Il montre à son compagnon une forme émouvante et vague, aux contours humains, qui attend sous les arbres, en face d'eux. Il vient de là une faible clarté, une lumière obscure.*

*François est en proie à une intense émotion, mais sans aucune crainte.*

❶ FRANÇOIS, à demi-voix. ♣ Avez-vous vu ? Un voyageur est là. Vous tremblez ? pourquoi, mon frère ? Ne craignons point.

❶ FRA JVNIPÈRE. ♣ D'où vient-il ? Je ne l'ai vu s'avancer d'aucun côté.

❶ FRANÇOIS. ♣ Il nous attend, je le sais. Il fait grand nuit, et pourtant il l'éclaire d'une lueur profonde.

❶ FRA JVNIPÈRE. ♣ Il est immobile à la lisière du bois.

❶ FRANÇOIS. ♣ Ne parle pas si fort. Ne l'effraie pas. C'est un hôte pour nous, peut-être.

❶ FRA JVNIPÈRE. ♣ J'ai peur. S'il sortait de la terre ?

❶ FRANÇOIS, calme. ♣ Sois sans crainte. Pense à Jésus, invoque-le. Je vais lui parler.

❶ FRA JVNIPÈRE. ♣ Non, non ! ne le faites pas. Si c'était un mort ? *Il se signe.*

❶ FRANÇOIS, ardent et grave. ♣ Tout dort, mon

frère , entre les mains de Dieu .

Ⓒ, FRA JVNIPÈRE. ♪ Je sens une épouvante comme à ma dernière heure .

Ⓒ, FRANÇOIS, *sévère*. ♪ Paix ! et priez . L'amour diversifie la mort , et chasse les ténèbres . Attendez-moi . Paix , vous dis-je . Je vais demander à ce voyageur quel il est et pourquoi il garde le silence .

Ⓒ, FRA JVNIPÈRE, ♪ N'y allez pas ! Je vous suis .

Ⓒ, FRANÇOIS. ♪ Non, demeurez .

*François se dirige vers le voyageur, qui vient alors au-devant de lui. Tout désormais doit être dit sur un ton de gravité profonde.*

Ⓒ, FRANÇOIS. ♪ Qui êtes-vous , Seigneur ?

Ⓒ, LE VOYAGEVR. ♪ Tu me connais .

Ⓒ, FRANÇOIS, *surpris*. ♪ Moi ? En êtes-vous sûr ?

Ⓒ, LE VOYAGEVR. ♪ Tu me connais , et j'en suis sûr .

Ⓒ, FRANÇOIS. ♪ Je suis François : peut-être le savez-vous ?

Ⓒ, LE VOYAGEVR, *avec un sourire presque imperceptible*. ♪ Tu es François .

Ⓒ, FRANÇOIS. ♪ Je suis le Petit Pauvre d'Assise .

Ⓒ, LE VOYAGEVR. ♪ Tu es le Petit Pauvre .

❧ FRANÇOIS. *ému.* ☞ Il me semble, en effet, vous avoir vu.

❧ LE VOYAGEVR. ☞ En effet, tu m'as vu.

❧ FRANÇOIS. ☞ Sans doute, vous êtes un pèlerin?

❧ LE VOYAGEVR. ☞ Je suis le pèlerin.

❧ FRANÇOIS, *avec tendresse.* ☞ Et vous allez à Rome?.. Rome est loin, Seigneur.

❧ LE VOYAGEVR. ☞ Je ne vais pas à Rome. Et je vais loin.

❧ FRANÇOIS. ☞ Il y a longtemps que vous êtes en route?

❧ LE VOYAGEVR. ☞ Longtemps.

❧ FRANÇOIS. ☞ Peut-être avez-vous perdu votre chemin?

❧ LE VOYAGEVR. ☞ J'ai longuement erré. Beaucoup d'hommes m'ont chassé. Ceux qui me gardent, m'offensent.

❧ FRANÇOIS. ☞ Pourquoi ce voyageur est-il si triste et si auguste? Pourquoi dit-il que je l'ai vu? Où serait-ce? Quelle douceur en lui! Sa présence est telle que de l'amour en notre cœur. Sire pèlerin, que pouvons-nous pour vous servir? Ordonnez, et puisse notre aide y suffire.

❧ LE VOYAGEVR. ☞ Je ne veux rien que tu ne

veilles .

*Le voyageur s'avance.*

❶ FRA JVNIPÈRE. ♣ Qu'allons-nous devenir ? Venez , frère . Peut-être nous rêvons .

❶ FRANÇOIS. *avec une émotion grandissante.* ♣ Rêver ? non , je ne rêve pas . Toute ma vie saute dans mon cœur , pour me quitter , pour voler à lui .

❶ LE VOYAGEVR. ♣ Non , tu ne rêves pas .

❶ FRA JVNIPÈRE, ♣ Je vous en conjure , venez . Les ténèbres vomissent des formes décevantes qui tuent . Fuyons ! le démon peuple la nuit .

❶ FRANÇOIS. ♣ Tais-toi . Frère , tiens-tu tant à toi-même ? Les rêves ne sont pas si doux à voir que celui-ci . Le démon ne porte pas le cœur à l'amour et à la prière . ♣ Depuis qu'il est là , le délicieux amour a pris figure , et je brûle de me consumer à ses genoux ! Oh ! je ne suis plus qu'une soif de mourir , qu'un désir de tomber à ces pieds qui font le silence , qu'une envie de balbutier : « Elève-toi , mon âme , élève-toi , adore et vois ! »

❶ LE VOYAGEVR. ♣ Reste debout . Viens ! Je te dirai qui je suis . Viens près de moi , et prends ma main .

*Tous les deux se prennent la main, et se penchent l'un*



vers l'autre. Ils se contemplent dans les yeux stencieusement. Le voyageur de plus haute taille, laisse tomber dans l'âme de François un regard d'une sérénité totale. François lève vers le voyageur les yeux et le front, avec une tendresse éperdue.

❶, LE VOYAGEVR. ♣ Ne te souvient-il plus? François, rappelle-toi. Moi, je te connais bien.

❶, FRANÇOIS. ♣ O douceur, ô mémoire! Quand était-ce, le jour où je vous vis pour la première fois?

❶, LE VOYAGEVR. ♣ Il y a bien des ans.

❶, FRANÇOIS. ♣ Était-ce dans le temps, hélas! où j'offensais le Seigneur et les hommes?

❶, LE VOYAGEVR. ♣ Tu ne m'offensas jamais. Me reconnais-tu?

❶, FRANÇOIS, *tremblant*. ♣ Désormais, il est vrai que j'ai peur. Oh! j'ai peur de vous! J'ai peur de moi. Mon cœur se fond d'amour.

❶, LE VOYAGEVR. ♣ Donne-moi ton bourdon, mon fils, pour appuyer ma main.

❶, FRANÇOIS, *près de l'extase*. ♣ Puisque vous le voulez.

❶, LE VOYAGEVR. ♣ Oui. Allons, Petit Pauvre, je fais route avec toi.

❶, FRANÇOIS. ♣ Voici le bâton du pêcheur.

Ⓞ LE VOYAGEUR. Et le voilà , dans les mains du Sauveur , qui refleurit .

*François, prenant aux mains de Fra Junipère, les deux bourdons, les a offerts au voyageur qui les touche, tient l'un et remet l'autre à François.*

*Les deux sarments fleurissent aussitôt en lis, et brillent candidement d'un doux éclat. Illuminant le groupe, la lune resplendit.*

Ⓞ LE VOYAGEUR. Sais-tu, maintenant , qui je suis ? Dis , m'aimes-tu ?

Ⓞ FRANÇOIS, *d'une voix presque éteinte.* O Seigneur , ô mon Dieu , ô Jésus , c'est donc vous ?

Ⓞ LE VOYAGEUR. M'aimes-tu ?

Ⓞ FRANÇOIS. Si je vous aime !

Ⓞ FRA JUNIPÈRE, *à genoux, touchant la hampe du bourdon couvert de fleurs, humblement.* Laissez-moi voir vos traits , Seigneur Jésus .

Ⓞ LE VOYAGEUR, *sur un ton de tristesse surhumaine.* Je suis l'hôte éternel , celui qu'on n'attend pas . Je suis celui qui vient sans qu'on le sache . Je vois ceux qui me fuient , et ne les arrête pas . J'entends ceux qui se taisent , Je suis celui qui prend le trouble et qui l'apaise sur son sein . Je suis le refuge de l'heure et du temps éternel . Je suis l'ami qui tend les bras , qui

ne se lasse point , celui qui veille et qui demeure !

❧ FRANÇOIS. ♣ Ah ! vos foudres sont des fleurs ,  
lèvres sereines . Jésus , Jésus , c'est vos yeux que j'ai vus ?  
Et... et j'entends votre voix ? Dites . parole du ciel , suis-  
je en paradis ? pourrai-je vivre après cela ? Mon Sau-  
veur , source de sang , qui a coulé pour moi . prenez ,  
prenez-moi , que je cesse ! Est-ce vous ?

❧ LE VOYAGEVR. ♣ C'est moi . Viens plus près .  
viens sur mon cœur , François . Regarde . Là , regarde ,  
toi qui m'aimes . Vois mon flanc , vois !

❧ FRANÇOIS, *éperdu*. ♣ O Seigneur , vous me bai-  
sez la joue , comme vous avez baisé la joue de Judas .

❧ LE VOYAGEVR. ♣ Comme j'ai baisé Jean . le  
Bien Aimé .

❧ FRANÇOIS. ♣ Vous ? Vous !

❧ LE VOYAGEVR. ♣ Moi .

FRANÇOIS *pousse un*  
*sanglot aigu et déchi*  
*rant. Une nuée pas*  
*se. La lune se*  
*voile. L'obscuri*  
*té se fait.*



## JUSTIFICATION DV TIRAGE

L'on tira de ce livre, le second sous la marque de la folie : 9 exemplaires. aux noms des souscripteurs, sur vieux papier à la forme de Japon; 27 (A-BB) sur papier de l'Iusetsu-Kioku; 81 (I-LXXXI) sur papier blanc de Mondeure et 1600 (I-1600) sur papier vergé à la forme d'Arche qui furent achevés sur les maquettes d'Alexandre Gaspard Michel et sous les presses d'Eugène Keller, la Vigile de la Noël de l'an M. CM. XVII

0

CET EXEMPLAIRE EST LE ~~1064~~





PQ  
2637  
U2B68

Suarès, André

Les bourdons sont en fleur

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

[REDACTED]

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

